CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 9 oct 2025. CAVALLI : La Calisto. Lauranne Oliva, Paul-Antoine Bénos-Djian, Giuseppina Bridelli, Anna Bonitatibus, … Correspondances, Sébastien Daucé /

Déjà créée au Festival d'Aix cet été, la production de *La Calisto* de Francesco Cavalli fait étape à l'Opéra de Rennes, scène d'autant mieux adaptée que l'écrin rennais offre des conditions proches de l'époque baroque. Un âge d'or lyrique où les théâtres vénitiens, espaces fermés, préservent le mordant des instruments tout en exposant idéalement les voix, prodige si délectable qui se produit justement à Rennes.

---

photos © Laurent Guizard

Geste clair et souple, le chef des **Correspondances**, **Sébastien Daucé** (lui-même rennais) cisèle l'opulence d'un son particulièrement enveloppant et voluptueux, à l'image des situations qui se succèdent sur les planches. Après son maître Monteverdi, qui a laissé un modèle absolu entre extase et cynisme dans *Le couronnement de Poppée*, Cavalli conçoit en 1651, avec *La Calisto*, un drame riche et d'un extrême raffinement.



Francesco CAVALLI : La Calisto (Venise, 1651) / Opéra de Rennes – octobre 2025 / Jetske Mijnssen, mise en scène – Tableau du concert de l'acte I – Endymion chante devant Junon (robe rouge) et Diane (robe blanche)

Un opéra du désir

À travers l'action divine, celle du volage et libidineux

Jupiter, aiguisé par l'esprit manipulateur de son double, Mercure, se précise in fine, une véritable guerre des sexes. Sur scène, en dépit du luxe et de l'esthétique des décors investis, la barbarie des sentiments contrariés se déploie sans mesure… Ici les femmes se rêvent en jeunes vierges éternelles [Calisto] ; d'autres pourtant étiquetées en duègne moralisatrice, rêvent d'un mari aimant [Linfea] ; une autre également en dépit de ses vœux chastes aime à la folie un jeune homme très sage [Diana… rêvant d'Endimione] ; une autre encore, épouse trahie, trompée, [Giunone] est capable de torture inique et d'un rare sadisme… avant de sombrer dans un lamento qui exprime sa destruction silencieuse [superbe air tragique de l'acte III]…
Ainsi en est-il des contradictions humaines. Un seul agent dérègle le système : le souverain ***désir***, force impérieuse, imprévisible qui anime chaque caractère. Du reste comme il est dit dans le prologue, il s'agit bien d'une façon générique, de « *réfréner les sens*« . Même s'ils sont absents [mais continument évoqués] Cupidon et Vénus règnent et tirent les ficelles depuis les coulisses.
C'est peu dire que La Calisto comme d'ailleurs les autres opéras de Cavalli [dont Ercole Amanti, entre autres…] est l'opéra du désir, suscitant l'une des musiques les plus voluptueuses qui soient [en cela prolongement de la Poppea montéverdienne, autre ouvrage vénitien présenté avec le succès que l'on sait, sur la scène de l'Opéra de Rennes, en 2023] ; que **Matthieu Rietzler** avait décidé de reprendre en 2025, dans sa réalisation si enthousiasmante, vocalement jubilatoire, ce qui est aussi le cas pour Calisto.



La Calisto / Francesco Cavalli – Opéra de Rennes Octobre 2025 – autour de Diane (Giuseppina Bridelli) et sa suivante Linfea / Zachary Wilder (Linfea), les courtisans , Bastien Rimondi (Pane / Pan), Dominic Sedgwick (Mercurio), Théo Imart (Satirino)

Vertiges émotionnels, revanche des victimes

Ce soir les spectateurs rennais ont l'occasion de mesurer tout ce qui fonde la séduction irrésistible de l'opéra vénitien du premier baroque [Seicento / XVIIeme] : langueur extatique, vertiges du désir et de l'éveil des sens, mais aussi rare scène de sadisme,… confrontations et oppositions de toute sorte, mélange des genres : héroïque, comique, pathétique et sentimental, barbare et terrifiant. C'est un labyrinthe des sentiments les plus exacerbés dont le compositeur joue avec délices des contrastes entre sincérité et cynisme assumé, cruauté et fusion amoureuse.
Mais rien ne pourrait pardonner aux puissants d'humilier leurs

victimes et de se jouer de la dignité comme de l’innocence, sans payer. C’est le message pertinent que la metteure en scène **Jetske Mijnssen** transmet à la fin, réécrivant le scénario et donc le sens général de l’action : même transi d’amour et ému par le désarroi de celle qu’il entendait impunément violer, le dieu des dieux connaît une fin des plus improbables, pourtant méritée.
On ne trompe, ne manipule, ne soumet pas ni ne brutalise sans en payer la facture. La souffrance de Calisto comme victime est donc vengée in fine, et celle qui dans l’opéra originel finissait en Étoile au firmament [la grande ourse], se voit finir en souveraine impériale dans un tableau final aussi esthétique que glaçant. Ce soir c’est la dignité de toutes les victimes qui est [enfin] reconnue, rétablie : contexte #metoo oblige, la lecture ne manque pas d’à propos.

Plateau jubilatoire
Duo Diane / Endymion, bouleversant
Giuseppina BRIDELLI / Paul-Antoine BÉNOS-DJIAN



Les amants magnifiques : Paul-Antoine Bénos-Djian (Endimione) et Giuseppina Bridelli (Diana)

Vocalement le meilleur se produit ce soir grâce à la nouvelle génération de solistes qui pour certains sont désormais bien connus des spectateurs rennais.

Côté hommes, saluons en particulier le Jupiter volage, passionné et en fin de drame, bouleversé de **Milan Siljanov** ; le Mercure de **Dominic Sedgwick** le mène par le bout du nez en intriguant voyeur, dépourvu de tout sens moral [comme son air sur les mérites des amants manipulateurs, le célèbre sans réserves] ; palmes spéciales pour les contre-ténors du plateau : **Zachary Wilder** (Linfea) exprime le tiraillement de celle qui ne veut pas finir vierge ; quant **Theo Imart** fait un satyre,

incisif, mordant, gorgé de testosterone facétieuse, à l'endroit de cette dernière [en bon disciple de Mercure justement] ; en outre, personnifiant le désir vulgaire et animal, avec le non moins excellent Pan de **Bastien Rimondi**, **Theo Imart** sait aussi déployer une barbarie terrifiante à l'endroit d'Endymion ; celui ci justement éblouit la scène dans l'incarnation qu'en réalise **Paul-Antoine Bénos-Djian**, vocalement somptueux, et a contrario de l'emploi qui caractérise les autres personnages, d'une sincérité subtile et bouleversante : le contre-ténor que l'on avait tant apprécié en Cleofide, dans La Resurrezione de Haendel de mars dernier (mars 2025) ici même, éclaire la profondeur de son personnage amoureux, possédé par un amour absolu, entier, platonique pour Diane, – l'antithèse du Jupiter libertin. Son dernier duo avec Diane [duo des baisers] est d'une splendeur recouvrée, et par son ivresse saisissante, l'emblème de tout l'ouvrage]. Tout en finesse et justesse, il appartient au chanteur d'éclairer dans un style passionnant, chaque incarnation choisie.

Même tenue convaincante côtés cantatrices. La Calisto de **Lauranne Oliva** demeure juste et malgré un organe un peu faible (court dans les aigus), son incarnation est souvent bouleversante [auprès de la véritable Diane,… qui la rejette au II ; confrontée au supplice de Junon au III] ; somptueuses de sincérité comme d'expressivité, la Diane de **Giuseppina Bridelli** affirme un remarquable relief émotionnel en particulier quand il est question de son irrépressible attraction pour Endymion ; même justesse de ton et finesse sentimentale ici tragique pour la Junon d'**Anna Bonitatibus**, dont la fragilité profonde affleure à chaque instant malgré son masque divin et sa dureté de façade : elle succombe au premier air d'Endymion [dans le tableau du concert dans l'opéra au I] ; puis s'écroule dans son dernier air tragique [après avoir défiguré la trop belle Calisto]. Les deux interprètes touchent par la vérité de leur incarnation, éclairant les tiraillements du coeur.



Un duo bouleversant : Paul-Antoine Bénos-Djian (Endimione) et Giuseppina Bridelli (Diana)

Un sans faute pour l'Opéra de Rennes désormais labellisé « Théâtre d'intérêt national »

Voilà une première production lyrique qui lance l**a nouvelle saison 2025 2026 de l'Opéra de Rennes** de façon magistrale ; ce déploiement enchanteur qui suscite autant l'émerveillement que la réflexion, souligne d'autant plus la justesse de la programmation que l'établissement rennais vient de décrocher en ce début d'octobre 2025, le label convoité de *Théâtre d'intérêt national*. La Calisto de Cavalli, un spectacle incontournable à voir absolument – Encore 2 dates à l'Opéra de

Rennes : **Samedi 11 octobre** à 18h / **Dimanche 12 octobre 2025** à 16h – Infos et réservations : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-calisto

photos © Laurent Guizard

Après La Calisto : *Company !*

Prochaine production lyrique à ne pas manquer à l'Opéra de Rennes : la remarquable production de **Company [8 au 12 nov 2025]**, chef d'œuvre de **Stéphane Sondheim**, que classqiuenews a particulièrement apprécié lors de son escale à l'Opéra de Massy [8 et 9 mars 2025 / lire notre critique ici : https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/]

Distribution

Sébastien Daucé, direction musicale
Jetske Mijnssen, mise en scène
Ensemble Correspondances

Avec
Lauranne Oliva : Calisto

Paul-Antoine Bénos-Djian : Endimione
Milan Siljanov : Giove/Giove-Diana
Anna Bonitatibus : Eternita/Giunone
Giuseppina Bridelli : Diana
Zachary Wilder : Linfea
Bastien Rimondi : Natura/Pane/Furia
Dominic Sedgwick : Mercurio
Théo Imart : Destino/Satirino/Furia
José Coca-Loza : Silvano/Furia

_____

CHÂTEAU DE VERSAILLES. Concert des 3 ténors, le 30 janv 2025. Samuel Mariño, Théo Imart, Rafal Tomkiewicz…Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak

Le Château de Versailles ressuscite le

temps glorieux des castrats, virtuoses du chant capables de prouesses inimaginables, qui font de l'opéra, un vaste champ d'expérimentation vocale, de dépassement inouï qui transporte l'audience à chaque défi relevé… Ce 30 janvier, 3 contre-ténors réactivent les grands frissons que produit le « grand concours de virtuosité »…

Dans l'Europe baroque, les castrats « première stars de l'histoire de la musique », rayonnent… **Senesino, Cafarelli, Farinelli** sont (entre autres) les souverains de l'opéra. Majoritairement italiens, les plus grands castrats sont formés dans les conservatoires de Naples : « primi uomi » sont payés cher pour sublimer l'activité des chapelles princières d'Europe dont celle du Vatican, du Château de Versailles… chantent les rôles féminins (Rome), illuminent les spectacles lyriques, les oratorios, rivalisant entre eux, grâce aux « airs de valise » qui n'ayant rien à voir avec l'histoire de l'opéra concerné, leur permet d'éblouir en démontrant leurs capacités. Ils sont mieux payés que les sopranos vedettes (prime donna)

Depuis plusieurs années, Château de Versailles Spectacles préserve l'art de 3 chanteurs particulièrement convaincants : le sopraniste vénézuélien **Samuel Mariño**, le français **Théo Imart**, le polonais **Rafał Tomkiewicz** … c'est à une compétition de haute volée que le public est convié. Le concert tout en ressuscitant la gloire des castrats, permet au public de goûter les airs italiens baroques parmi les plus éblouissants

et spectaculaires du XVIIIè, signés Porpora, Haendel… Incontournable.

Château de Versailles
Salon d'Hercule
Jeudi 30 janvier 2025, 21h
Durée : 1h30, sans entracte



INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/les-trois-contre-tenors/

programme

Attilio Ariosti (1666 – 1729)
Il Vespasiano : Ouverture 1

Georg Friedrich Haendel (1685 – 1759)
Rodelinda : « Vivi, tiranno »

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)
Giustino : « Vedrò con mio diletto »

Nicola Antonio Porpora (1686 – 1768)
Siface : « Come Nave in mezzo all’onde »
Afficher plus

Georg Friedrich Haendel
Berenice, Regina d’Egitto : « Se il mio amor fu il tuo delitto »

Nicola Antonio Porpora
Polifemo : « La gioia immortal che alletta »

Georg Friedrich Haendel
Solomon : Arrival of the Queen of Sheba
Siroe : « Deggio morir o stelle »
Giulio Cesare in Egitto : « Se pietà »
Alcina : « Sta nell’ircana »

Nicola Antonio Porpora
Germanico in Germania : « Temi lo sdegno mio, perfido traditore »

distribution

Samuel Mariño
Théo Imart
Rafał Tomkiewicz
Orchestre de l’Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction



Programme repris à

KARLSRUHE, le 22 février 2025
Internationale Händel-Festspiele, Großes Haus
https://www.staatstheater.karlsruhe.de/programm/info/3719/

TOURNÉE à HONG KONG, du 1er au 15 juin 2025
Avec Samuel Mariño, Meili Li, Filippo Mineccia…
Plus d'infos :
https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/lorchestre-de-lopera-royal-en-tournee/

CRITIQUE, concert. VERSAILLES, Opéra Royal, le 29 janvier 2024. Concert des 3 contre-ténors : Bruno de Sà, Théo Imart, Nicolo Balducci. Orchestre de l'Opéra Royal / Stefan Plewniak (direction).

C'est maintenant une formule consacrée, dans le cadre de Château de Versailles Spectacles – (et dans le somptueux écrin de l'Opéra Royal de Versailles ce soir…) -, que ces concerts réunissant les meilleurs contre-ténors du moment dans des joutes vocales visant à ressusciter l'âge d'or des Castrats ! Après avoir osé le défi d'en afficher pas moins de quatre réunis sous les ors de la Galerie des Glaces l'an passé (Samuel Mariño, Eric Jurenas, Siman Chung et Nicolò Balducci), la formule à trois est de retour avec cette fois le sopraniste brésilien Bruno de Sà, le français Théo Imart et ce même Nicolo Balducci, jeune contre-ténor italien qui nous a tant ravis dans le rôle de Néron (dans la *Poppée* montéverdienne) le mois dernier dans la voisine Grande Salle des Batailles.



La partie instrumentale est bien évidemment réalisée par l'**Orchestre de l'Opéra Royal**, dont l'homogénéité du son, la motricité et l'agilité des attaques, l'énergie continue d'un bout à l'autre – sous l'impulsion frénétique du bouillonnant chef polonais **Stefan Plewniak**, grand habitué de la fosse versaillaise – assurent un matelas à la fois élastique et trépidant, et d'une vélocité confinant parfois à l'hystérie, mais indiscutablement propre à soutenir et encourager l'engagement discontinu des trois superbes solistes de ce soir.

C'est le fameux sopraniste **Bruno de Sa** qui ouvre les "hostilités", après une exécution orchestrale de la célèbre "*Danse des Sauvages*" tirée des *Indes Galantes* de Rameau (non prévue au programme) avec l'air "*Siam navi all'onde*" extrait

de *L'Olimpiade* de Vivaldi. Le chanteur a déjà construit son personnage scénique, n'hésitant pas à adopter tous les codes vestimentaires à la fois *fashion* et *queer*, jouant fort pertinemment du trouble que suscite immanquablement ce chant au delà des sexes et des genres. Le résultat fonctionne à merveille tant la théâtralité et le délire spectaculaire de cet air vertigineux pour la voix sont assumés avec un naturel et une qualité de sincérité qui enchantent, et même captivent ici. Le chanteur éblouit littéralement par la clarté et l'agilité d'un timbre rond, à la projection facile et naturelle, qui s'épanouit dans les aigus, mais qui sait également faire un sort aux épanchements à la fois amoureux et douloureux quand il interprète, un peu plus tard, le tendre "*Parto ti lascia o caro*", extrait de *Germanico in Germania* de Porpora.

Le jeune **Théo Imart**, habillé bien plus classiquement et sobrement, ne manque ni d'émotion ni de nuances dans l'*aria* qui fait pleurer les pierres "*Gelido in ogni vena*" (tiré de *Farnace*) de Haendel, mais les vocalises de l'air "*Fra le procelle*" (dans *Tito Manlio* de Vivaldi), bien que très habilement exécutées, sentent cependant encore l'effort, tandis que son registre grave manque également pour l'instant du soutien nécessaire. Il ne s'en montre pas moins très émouvant dans son premier air.

De son côté, **Nicolo Balducci** porte le même costume noir au revers de *strass* réverbérant que le mois dernier, et nous enchante à nouveau par son timbre tout de pureté et de brillance. Il éblouit dans l'air célèbre "*Agitata da due venti*" (de Vivaldi) par sa technique électrique maîtrisée sur un rythme effréné, doublé par la sincérité d'un chant rayonnant qui touche immédiatement, tandis qu'il écarte la performance d'une pure démonstration pyrotechnique dans le bouleversant "*Scherza infida*" extrait d'*Ariodante* de Haendel, dans lequel il fait preuve d'une réelle qualité émotionnelle.

Mais la virtuosité et les paillettes vocales reprennent

ensuite le dessus avec le trio Viriate / Siface / Ismene (et leur air “*Mi scaccia crudele*”) extrait de *Siface* de Giuseppe Sellitto, qui tirent du public versaillais un tonnerre d’applaudissements qui leur fait entonner – à trois – le somptueux duo final du *Couronnement de Poppée* (“*Pur ti miro*”), qui ne manque pas d’émouvoir, avant que ne retentisse à nouveau – pour boucler la boucle – la “*Danse des sauvages*”, mais cette fois en version chantée… et avec la participation active du public !

CRITIQUE, concert. VERSAILLES, Opéra Royal, le 29 janvier 2024. Concert des 3 contre-ténors : Bruno de Sà, Théo Imart, Nicolo Balducci. Orchestre de l’Opéra Royal / Stefan Plewniak (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Les 3 contre-ténors – Samuel Marino, Filippo Mineccia et Valer Sabadus – chantent à l’Opéra Royal de Versailles

---

Festival INVENTIO 2023. CONCERTS de MAI 2023 : les

11, 13, 31 mai 2023



Comme un air de printemps, **le festival INVENTIO** se déploie au mois de mai (puis en juin et juillet) principalement dans le 77, à **Bray sur Marne** (le 11) ; **Chevru** (le 13) puis **Provins** (le 31 mai), avec, tout en servant la thématique fédératrice « Portée de la musique », un focus particulier autour du cinéma et de la musique…

Jeudi 11 mai 2023
Cinéclub Le Renaissance, BRAY (77), 20h30

_____

Conférence puis projection : **The Shining** de **Stanley Kubrik**
Conférence-débat « Kubrick, cinéaste au service de la musique »
par le musicien, Léo Marillier (violoniste, directeur artistique d'INVENTIO)

Projection film « The Shining », version américaine (inédite en France) VOST / En version originale sous-titrée

Le mythique film « Shining » dans une version que vous n'avez jamais vue au cinéma en France… Kubrick, magicien du dialogue entre l'image et le son… on en parle aussi avec vous!

Samedi 13 mai 2023, 20h
EGLISE SAINT-THIBAULT CHEVRU (77)

19h30 – Fragments d'histoire : Diaporama sur l'histoire du site
20h – Concert T**rio BARBAROCO**

Entre pièces mystérieuses, suites d'idées virtuoses, ornements amples et coloris délicats, toute la subtilité du baroque espagnol et français, avec clavecin, théorbe et viole de gambe, trois instruments qui incarnent l'affect en musique.

Nicolas Arzimanoglou-Mas, théorbe
Eliaz Hercelin Sanz, viole de gambe
Armin Yaldaei, clavecin

Entre pièces mystérieuses, suites d'idées virtuoses, ornements amples et coloris délicats, toute la subtilité du baroque espagnol et français, avec clavecin, théorbe et viole de gambe, trois instruments qui incarnent l'affect en musique.

Diego Ortiz (1510-1570), Recercadas sobre la Spagna (1 à 5)
Girolamo Kapsperger (180-1651) , Toccatta Settima / Passacaglia la mineur
Diego Ortiz (1510-1570), Receradas (4)

Sainte-Colombe (1640 – 1700), Fantaisie en rondeau
Marin Marais (1656-1726), Suite en sol mineur du 5ème livre
François Couperin (1668 – 1733, La Superbe ou la Forqueray
(Clavecin seul)
Marin Marais (1656-1726), Suite en la mineur du 5ème livre

21h30 – Après-concert convivial partagé avec les artistes
offert par l'association A3E

Réservations conseillées

Informations : 01 64 01 59 29 ou resaconcert@orange.fr

VOIR l'ensemble TRIO BARROCO

Mercredi 31 mai – 18h
Petit Théâtre du Centre culturel St Ayoul
PROVINS – 10 rue du Général Delors – Provins 77160

« Le cinéma peut-il être musical ? »

Projection Scènes emblématiques de films et débat avec Léo
Marillier, musicien

L'épouvantail de Buster Keaton (1927)
Napoléon d'Abel Gance (1927)
L'Aurore de Friedrich Wilhelm Murnau (1927)
Stalker d'Andrei Tarkovski (1981)
Trop belle pour toi de Bertrand Blier (1989)

TOUTES LES INFOS

https://www.inventio-music.com/

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Léo Marillier,** directeur artistique du **Festival INVENTIO**, à propos de **l'édition 2023 « Portée de la musique »** :

ENTRETIEN avec Léo Marillier, à propos de la 8è édition du Festival INVENTIO 2023 …

En Seine-et-Marne, le Festival Inventio rayonne dans les sites patrimoniaux du territoire, partant à la rencontre de tous les publics. La musique imprime à chaque écoute son empreinte sans pourtant tout dévoiler de son activité profonde. A chaque nouvelle exécution, se révèle son propre dévoilement. **Le titre de l'édition 2023 « Portée de la musique », indique cette faculté de l'impression et du renouvellement**. Le Festival **Inventio** souligne le pouvoir fascinant de la musique, son emprise à l'écoute qui touche et envoûte, à chaque réalisation, différemment… Son directeur le violoniste **Léo Marillier** (membre du Quatuor Diotima) précise les enjeux d'une nouvelle programmation passionnante. Pour en réaliser chaque jalon, Léo Marillier invite des « artistes-explorateurs »… qui dans l'intention du concert, font naître des questions sur le sens de leur geste : « désir ? Puissance ? Manque ? « … La création du spectacle « ***Une nuit avec Faust*** » (22 juin), temps fort 2023, conçu par le bouillonnant directeur…

FESTIVAL INVENTIO

www.inventio-music.com

JUIN ET SEPTEMBRE

2023



EDITION N° 8
PORTÉE DE LA MUSIQUE

Direction artistique
Léo Marillier

CONCERTS

ET

ÉVÉNEMENTS

Spectacle "Une nuit avec Faust"
Scène ouverte aux conservatoires
Le film "Shining" et la musique
Ateliers "Amachoeur"
et "De bouche à oreille"...

©Franck Jaillard

SITES 77

Bray
Everly
Gouaix
Boissy
Chevru
Provins
Bannost
Beauchery
Longueville

ET PARIS. ASNIÈRES

ARTISTES Pierre Strauch, Laurent Camatte, Orlando Bass, Emmanuel Acurero, Tess Joly, Nicolas Nicolas Arzimanoglou-Mas, Eliaz Hercelin Sanz, Armin Yaldaei,Christine Lee, Jean-Michel Dayez, Bastien Pouilles, Benoit Segui, Baptiste Ramond, Vincent Kappes, Chantal Melior, François Louis, Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement

Précédent spectacle coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

ANGERS, NANTES, opéra. Marcel LANDOWSKI : La vieille maison, 5 – 13 mai 2023 :

Parcours initiatique pour tous… Le spectacle est annoncé à partir de 7 ans; donc pour toutes les familles et pour tous les mélomanes. En réalité Angers Nantes Opéra reprend une production que la maison nantaise a créé en 1988 à Nantes, **La Vieille Maison** dont l'action inscrit le cauchemar comme préalable au rêve… Le conte musical est une traversée envoûtante, où « l'innocence, aux prises avec le mensonge, devra se faire pardonner et se pardonner à elle-même, pour enfin trouver le bonheur. »
C'est une œuvre féerique et fantastique, qui célèbre l'enfance et l'innocence à travers sa fantaisie libre et ses peurs ; un drame à l'issue optimiste dont la séduction sait brosser le portrait d'un jeune garçon en héros auquel chaque spectateur s'identifie immédiatement…
Dans sa chambre d'enfant, Marc endormi est bientôt troublé par l'irruption d'un personnage noir, le voleur, Chantelaine, dont les mauvaises manières l'emportent dans un tourbillon de mensonges et d'épreuves. Retrouvera-t-il sa vieille maison ? Heureusement Marc n'est pas seul : la jolie fée Mélusine l'accompagne dans ce voyage intranquille et nocturne…
Illustration La Vieille maison © Makiko Furuichi pour Angers Nantes Opéra (détail)

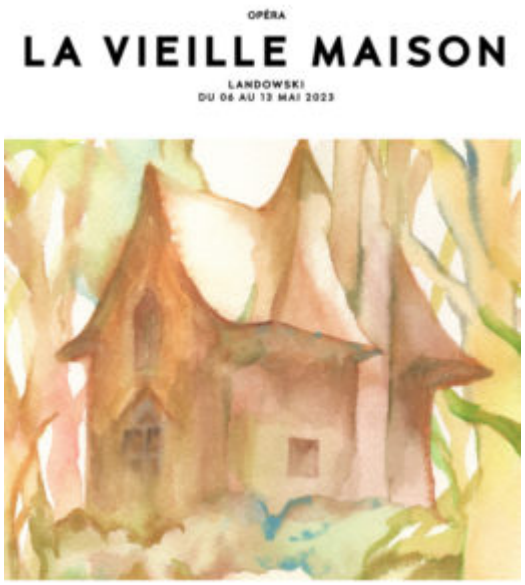
Marcel LANDOWSKI : La vieille maison

[PRODUCTION 2023 / À PARTIR DE 7 ANS]

INFOS et RÉSERVATIONS sur le site d'Angers Nantes Opéra
https://www.angers-nantes-opera.com/la-vieille-maison

De 4 à 24 € avec le pass
De 5 à 30 € sans le pass
De 5 à 15 € pour les – 30 ans

Informations
Réservations



ANGERS – GRAND THÉÂTRE
Samedi 6 mai 2023 – 18h (garderie gratuite sur réservation)
Vendredi 5 mai – 14h (représentation scolaire)

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
Samedi 13 mai 2023 – 18h (garderie gratuit sur réservation)
Jeudi 11 et vendredi 12 mai – 14h (représentations scolaires)

___

Opéra en français – Durée : 1h15

DISTRIBUTION

Direction musicale : **Rémi Durupt**

Mise en scène, scénographie, costumes et lumières : **Éric Chevalier**

Musique et livret : Marcel Landowski

Marc : Théo Imart, contre-ténor sopraniste

Mélusine : Dima Bawab, soprano

Chantelaine : Philippe Ermelier, baryton

Le chapeau : Éric Vignau, ténor

Maîtrise des Pays de la Loire

Direction, Pierre-Louis Bonamy

Maîtrise de la Perverie

Direction, Charlotte Badiou

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Direction, Xavier Ribes

Ensemble instrumental

Précédent programme / spectacle événement, CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____

BEAUNE. Festival BEETHOVEN : 20 > 23 avril 2023



Sous la direction artistique du violoncelliste **Sung-Won Yang**, le **Festival BEETHOVEN de BEAUNE** annonce sa 5ème édition, **du 20 au 23 avril 2023**. 3 journées d'exploration musicale, 4 concerts événements qui conduisent l'auditeur de JS Bach à Schubert, de Mozart à Beethoven. Le titre de cette année souligne l'ancrage, la profondeur, la mémoire : « ***Racine profonde*** », métaphore musicale et viticole qui souligne la richesse de la tradition et ce qu'elle peut nous enseigner aujourd'hui.

« *Racine profonde, nous invite à plonger au cœur des rhizomes de la musique – tout en gardant ce lien cher qui m'unit à la vigne et au vin !* », précise **Sung-Won Yang**. Photo : © Jean Lim.

De Bach à Mozart, de Schubert à Beethoven… A BEAUNE, le festival BEETHOVEN interroge les rhizomes de la musique

De fait, en interrogeant chaque printemps, l'héritage de Beethoven, les musiciens du Festival Beethoven à Beaune nous promettent plusieurs concerts émotionnellement riches. La proposition est diverse et reflète une exigence musicale que les festivaliers recherchent chaque année : invités en 2023,

le claveciniste **Bertrand Cuiller**, le violoncelliste **Christophe Coin** (récital JS BACH, jeudi 20 avril 2023) ; la pianiste **Momo Kodama** et la soprano **Sunhae Im** (grandes pages lyriques et lieder, musique intime de WA Mozart, vendredi 21 avril), mais aussi deux formations chambristes au son ciselé : le **Quatuor à cordes Chaos**, lauréat récent du Concours international de Quatuors à cordes de Bordeaux (programme Beethoven, sam 22 avril) et le **Trio Owon** (Trios du dernier Schubert, concert de clôture, dim 23 avril 2023)…

Soit 4 concerts événements aux Hospices de Beaune et à La Lanterne magique, à ne pas manquer lors de votre séjour à Beaune. Opportunité pour visiter les Hospices, (re)découvrir le raffinement et l'élégance uniques des cépages locaux, contempler le sommet de l'art pictural du XVè : le Jugement dernier de Roger van der Weyden, génie flamand de l'art sacré gothique…



INFORMATIONS & BILLETTERIE

tous les programmes et les modalités de réservations
sur le site du Festival BEETHOVEN de BEAUNE :
https://festival-beethoven-beaune.com/



Précédent programme coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

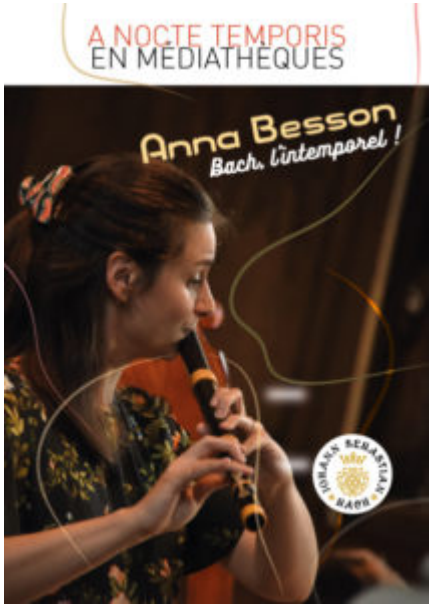
_____

VOSGES DU SUD (70). Médiation culturelle par Musique et Mémoire : Bach l’indémodable, du 27 au 31 mars 2023



Le festival Musique et Mémoire aura lieu cet été du 15 au 30 juillet 2023 (édition événement des 30 ans). A l'initiative de son fondateur et directeur artistique, **Fabrice Creux**, les artistes associés à l'événement, et qui sont en résidence, l'ensemble a nocte temporis réalisent **plusieurs actions de médiation culturelle**, apportant sur le territoire la confrontation avec le patrimoine musical, en cette fin mars 2023, rien de moins que **le génie baroque de Jean-Sébastien Bach**. Le Festival Musique et Mémoire, événement incontournable de l'été (qui fête en juillet 2023, sa 30è édition) organise avec la complicité de la flûtiste **Anna Besson**, flûtiste de l'ensemble a nocte temporis, plusieurs rencontres et conférences musicales dans les médiathèques du territoire des Vosges du sud, du 27 au 31 mars 2023. Au programme : génie et beauté des œuvres de l'indémodable Jean-Sébastien Bach…

Et si vous deviez vous isoler sur une île pendant de longues années en n'emportant qu'un seul compositeur, lequel choisiriez-vous ? La réponse continue de faire l'unanimité : Johann Sebastian Bach. 273 ans après la mort du musicien, comment expliquer ce phénomène ? La flûtiste de l'ensemble a nocte temporis, Anna Besson exprime le génie de ce monstre sacré qui, en voulant s'adresser au divin, a écrit la musique la plus humaine qui soit, à travers les cantates et les Passions composées dans le cadre de ses fonctions comme directeur de la musique de Leipzig, livrant la musique des églises Saint-Nicolas et Saint-Thomas.



Des partitas pour instrument seul aux Passions, en passant par l'Art de la Fugue, un aperçu tant visuel qu'auditif la flûtiste de l'ensemble en résidence au sein du Festival Musique et Mémoire (dernier volet de cette résidence cet été 2023), Anna Besson évoque dans les médiathèques du territoire des Vosges du Sud, qui était Johann Sebastian Bach et l'influence qu'il a eue et continue d'avoir sur les générations après lui : timbre spécifique des instrument, mélodie évocatrice, texte mis en musique… les musiciens proposent une immersion à l'attention des publics scolaires et de leurs accompagnants, mais aussi de tous les publics… **Rencontres et conférences musicales, du 27 au 31 mars 2023**.

a nocte temporis en médiathèques
Bach l'indémodable !
Du lundi 27 au vendredi 31 mars
Avec **Anna Besson**

Programme des actions en médiathèques
dans les **Vosges du sud** (70, Haute-Saône)

Rencontres scolaires
Mardi 28 mars, 10 h 15-10 h 45, Médiathèque de Pusey / classe Gs
Mardi 28 mars, 13 h 45-14 h 45 et 15 h-16 h, Médiathèque de La Romaine / classes Cp-Ce et Cm Vezet
Jeudi 30 mars, 13 h 25 à 15 h 15, Médiathèque de Jussey / 2 classes collège de Jussey
Vendredi 31 mars, 10 h-11 h, Médiathèque de Pusey, classe Ce1

Rencontres Tout Public (gratuites)

Lundi 27 mars, 17 h 30, Médiathèque de Villers-le-Sec, 06 71 42 82 05

Mardi 28 mars, 18 h 30, Médiathèque de La Romaine, bibliothequelaromaine@gmail.com

Mercredi 29 mars, 10 h 30, Médiathèque de Saint-Loup-Semouse, mediatheque@saint-loup.eu

Mercredi 29 mars, 18 h 30, Bibliothèque Louis Garret de Vesoul, 03 84 97 16 60

Jeudi 30 mars, 18 h, Médiathèque de Faverney, fav@orange.fr

Vendredi 31 mars 2023, 19 h, Médiathèque d'Héricourt, 03 84 46 03 30

Masterclass et exposition

Mercredi 29 mars, après-midi musical à la bibliothèque Louis Garret de Vesoul (ouvert à tous)

14h > **Masterclass** avec Anna Besson à destination de l'Ecole de Musique de Vesoul.

16h > **Exposition** : découverte des partitions du fonds ancien de la bibliothèque par Christine Bachet en collaboration avec Matthieu Freyburger, illustrations musicales de l'ensemble baroque de l'Ecole de Musique de Vesoul.

Le programme détaillé en cliquant ici
https://musetmemoire.com/2023/01/25/a-nocte-temporis-en-mediatheques-3/

FESTIVAL MUSIQUE et MÉMOIRE / 30e édition, du 15 au 30 juillet

2023
Le visuel de la 30e ! Françoise Cordier, Nymphéa (pastel à l'huile sur papier), mise en scène : Frédéric Badoz, Concept – tous les concerts et la programmation : www.musetmemoire.com

TEASER VIDEO – extrait cantate BACH / Erbarme Dich // REINOUD VAN MECHELEN Tenor // A NOCTE TEMPORIS

CRITIQUE, concert. GSTAAD New Year Music Festival 2023, Launen (SUISSE), le 3 janvier 2023. Les 3 contre-ténors, Samuel Mariño…

Après le choc des 3 ténors qui aura marqué la décade 1990, voici sa version « baroque », emblème applaudi de la riche offre culturelle proposée par le Château de Versailles. C'est une production 100% versaillaise que présente le festival de la princesse Murat ce soir **dans la petite église pastorale de Launen** (Pays d'En Haut, Canton de Berne, Saanenland, Suisse)),

d’autant plus que la partie instrumentale est réalisée par l’Orchestre de l’Opéra royal ; homogénéité du son, motricité et agilité des attaques, rebonds, énergie continue, d’un bout à l’autre, sous l’impulsion frénétique du premier violon [Stefan Plewniak] assurent un matelas à la fois élastique et trépidant, et d’une vélocité confinant parfois à l’hystérie, mais indiscutablement propre à soutenir et encourager l’engagement des 3 solistes.

Gstaad New Year Music Festival

TOURNOI & VIRTUSOITÉ BAROQUES A LAUNEN
L’agilité triomphante du sopraniste Samuel Mariño



Différemment du cd dvd édité en 2022, 2 contre ténors inédits gravitent ici autour du sopraniste vedette, en lieu et place des Valer Sabadus et Filippo Mineccia : à Launen, **Theo Imart** et **Eric Jurenas**, ne manquent ni d’aplomb ni d’intensité, même s’il leur manque cette suavité charmante qui éclaire la prestation de celui qui est la vedette de la soirée [paillettes et maquillage à l’envi] : l’incontournable sopraniste **Samuel Mariño**.



Samuel Mariño Photo © Patricia Dietzi | Gstaad New Year Music Festival 2022-2023

Artiste Decca, le contre-ténor venezuelien [trentenaire en 2023] sous des airs de jouvenceau, n'en est pas à ses débuts ; il a constitué son propre ensemble [2018] et fait montre d'une facilité étonnante. Le chanteur a déjà construit son personnage scénique, n'hésitant pas à adopter tous les codes vestimentaires à la fois rock et queer, jouant fort pertinemment du trouble que suscite immanquablement ce chant au delà des sexes et des genres. Le résultat fonctionne à merveille tant la théâtralité et le délire spectaculaire des airs vertigineux pour la voix, sont assumés avec un naturel et une qualité de sincérité qui enchantent ; même captivent.

D'emblée, très à l'aise dans un programme qu'il chante depuis plus d'un an, le chanteur éblouit littéralement par la clarté et l'agilité d'un timbre rond, à la projection facile et naturelle, qui s'épanouit dans les aigus, autant dans

l’acrobatie la plus vertigineuse que les [trop rares] épanchements sensuels. A ce titre, le bis qui propose une version à 3 du duo final Poppée / Neron du couronnement de Poppée [« pur ti miro »], laisse percevoir l’autre aspect de son chant dans davantage de profondeur et de nuances intimes. Car c’est la sincérité d’un chant rayonnant qui touche immédiatement et écarte la performance d’une pure démonstration pyrotechnique. Machine aux trilles, **Samuel Mariño** a certes une technique électrique maîtrisée sur un rythme effréné ; il a surtout une qualité émotionnelle qui tranche avec beaucoup de ses confrères. Du cœur et du sentiment qui écartent la vacuité du seul artifice. Trop rares qualités chez les contre ténors et falsettistes renommés, pour ne pas être ici soulignées.



Samuel Mariño / Theo Imart / Eric Jurenas Photo © Patricia Dietzi | Gstaad New Year Music Festival 2022-2023

Totalement dédié aux castrats napolitains et donc propice à la pure acrobatie vocale, le récital remplit son propos : L’âge d’or des castrats ou falsettistes de la grande époque surgit ; quand la Londres des rivaux Haendel et Porpora,

s’enthousiasmait [un temps] pour l’opéra seria italien et ses fabuleux chanteurs aux voix d’enfants ou de femmes. Ainsi les legendes Farinelli, Senesino, Caffarelli, Carestini….
A Launen, lles airs se succèdent aussi longs qu’ornementés. En cela **Mariño** montre qu’il est le plus agile des 3, tempérament coloratoure assumé, plus que convaincant ; parfois bouleversant ; souvent touchant par la qualité de ses intonations. GRAUN [Cleopatra] puis HAENDEL [Berenice] sont réalisés dans l’intensité expressive, un abattage souverain, une musicalité et une justesse indiscutables.
À ses côtés, le contre ténor français **Theo Imart** ne manque ni de puissance ni de nuances chez HAENDEL (« lascia la spina ») et aussi en accord sidérant avec le timbre velouté de Marino dans le bis Poppée / Néron final ; tandis que l’américain **Eric Jurenas** malgré un timbre moins caractérisé que celui des ses confrères, dévoile une maîtrise technique indiscutable de plus en plus assurée en cours de soirée.

Plus malicieux et suggestifs en fin de soirée, les instrumentistes nous offrent une version décomplexée, naturelle, d’un Purcell très jazzy (« sound the trumpet ») qui réunit Imart et Jurenas, un brin trop polis et contrôlés quand les instrumentistes se lâchent totalement.

CRITIQUE, concert. GSTAAD New Year Music Festival 2023, Launen, le 3 janvier 2023. Les 3 contre-ténors, Samuel Mariño… Orchestre de l’Opéra royal de Versailles.

AGENDA 2023

RÉSERVEZ ! Château de Versailles Spectacles annonce la reprise du programme des 3 contre-ténors, **lundi 13 mars 2023**, Galerie des Glaces ; puis **lundi 20 mars 2023**, récital exclusif du sopraniste **SAMUEL MARIÑO**, Galerie des Glaces – pour ces 2 événements, réservez directement vos places sur le site Château de Versailles Spectacles